

L'importance des classes de verbes pour l'acquisition de l'accord sujet-verbe en FL2

12 Acquisition et apprentissage des langues, psycholinguistique
Marie-Eve Michot

Dans l'acquisition du français L2, la maîtrise progressive de la morphologie verbale et son utilisation pour exprimer le temps, le mode et l'aspect représentent une dimension centrale du processus de « grammaticalisation » de la production d'apprenants (Klein & Perdue 1997 ; Véronique 2009). C'est aussi un aspect largement abordé dans l'enseignement de la langue. L'acquisition de l'accord sujet-verbe occupe une place prépondérante dans l'appropriation de la morphologie verbale et a fait l'objet de nombreuses études (cf. Agren, 2008 ; Bartning, 1998 ; Bartning & Schlyter, 2004 ; Herschensohn, 2003). Le phénomène syntaxique de l'accord correspond à « une contrainte exercée par un élément sur la forme d'un ou plusieurs autres éléments du syntagme ou de la phrase où il figure, et parfois même au-delà. Il s'agit du phénomène de transfert d'une ou de plusieurs catégories morphologiques (genre, nombre et personne) associées à une partie du discours (celles du nom et des pronoms) sur d'autres parties du discours telles que le déterminant, l'adjectif, le verbe et certains pronoms » (Riegel et al, 2009 : 897).

Objectifs et méthodologie

Notre communication analysera le processus d'acquisition de l'accord sujet-verbe par des apprenants de FL2 en milieu institutionnel. L'analyse est basée sur la production orale de 3 groupes d'apprenants de FL2 de niveaux différents dans l'enseignement secondaire en Flandre (la région néerlandophone de la Belgique) :

- NN1 : 30 apprenants de première année (± 180 h de FL2) ;
- NN3 : 25 apprenants de troisième année (± 390 h de FL2) ;
- NN6 : 30 apprenants de sixième année (± 900 h de FL2).

La tâche effectuée par les apprenant des 3 groupes est identique : la narration d'une même histoire sur la base d'une série de dessins (« l'histoire de la grenouille » de Mayer (1969)), soit une tâche permettant d'obtenir des productions relativement spontanées. Les données relevées ont été analysées sur un plan quantitatif (mesures de précision morphologique et de richesse lexicale) et qualitatif (examen des diverses classes de verbes lexicaux et verbes non-lexicaux).

Pertinente pour l'analyse de la progression des apprenants est l'opposition entre formes de base courtes et longues du verbe. Bartning (1998) définit la première forme comme étant « modelée sur la 3^{ème} personne du singulier, une forme non native utilisée soit pour la forme verbale de la 3^{ème} personne du pluriel (*ils *vient*), soit pour celle de la 1^{ère} personne du singulier (*je *va*) » (Bartning, 1998 : 226). La forme de base longue est construite sur le modèle de la 3^{ème} personne du pluriel, mais est produite après un sujet singulier (ex. *il *mette, elle *lise*).

L'acquisition de l'accord sujet-verbe est tout particulièrement modulée selon les différents types de verbes convoqués. Les paramètres suivants joueront surtout un rôle important:

- la distinction entre les verbes lexicaux (*chercher, sortir, etc.*) et les verbes non lexicaux (*être, aller, etc.*) ;
- les différents types de verbes lexicaux, dont la classification est basée sur la morphologie à l'oral (Pouradier Duteil, 1997) ;
- le développement de la richesse lexicale et son impact sur l'extension des diverses classes de verbes.

Questions de recherche

Notre contribution tentera de répondre aux questions suivantes.

1. Les stades de progression dans l'acquisition de l'accord verbal chez les apprenants néerlandophones sont-ils identiques à ceux mis en évidence pour les suédophones par Bartning et Schlyter ?
2. L'acquisition de l'accord sujet-verbe se déroule-t-il de la même manière dans le cas des verbes lexicaux et non lexicaux ?
3. La classification des verbes a-t-elle un impact sur l'acquisition de l'accord verbal ?
4. Le développement de la richesse lexicale (variété des lexèmes utilisés) a-t-il une influence sur l'appropriation de l'accord du verbe ?

Bibliographie

- AGREN M. (2008). *À la recherche de la morphologie silencieuse. Sur le développement du pluriel en français L2 écrit*. Lund-University.
- BARTNING I. (1998). « Procédés de grammaticalisation dans l'acquisition des prédications verbales en français parlé ». Dans : Boone A. & Pierrard M. (éds.), *Travaux de linguistique*, 36. Bruxelles : Duculot ; pp. 222-234.
- BARTNING I. & SCHLYTER S. (2004). « Itinéraires acquisitionnels et stades de développement en français L2 ». Dans : *French Language Studies*, 14 ; pp. 281-299.
- HERSCHENSOHN J. (2003). « Verbs and rules: Two profiles of French morphology acquisition ». In : *French Language Studies*, 13 ; pp. 23-45.
- KLEIN W. & PERDUE C. (1997). « The Basic Variety (or: Couldn't natural languages be much simpler?) ». In : *Second Language Acquisition*, 13, 4 ; pp. 301-347.
- MAYER M (1969). *Frog, where are you ?* New York : Dial.
- POURADIER DUTEIL F. (1997). *Le verbe français en conjugaison orale*. Frankfurt am Main : Peter Lang.
- RIEGEL M., PELLAT J.-Ch., RIOUL R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. 7^{ème} édition revue et augmentée. Paris : Presses Universitaires de France.
- VÉRONIQUE D. (2009). *L'acquisition de la grammaire du français, langue étrangère*. Paris : Didier.